

# Pour l'indépendance et l'autosuffisance des femmes et filles réfugiées

our les personnes qui fuient les conflits et les persécutions, trouver la sécurité et un abri dans un camp de réfugiés est un succès en soi. Mais une fois reconnus réfugiés, que faire? Le déplacement peut durer des années, voire des décennies. Les situations

Couverture:

Migrante de retour à Jaffna.



prolongées de réfugiés augmentent actuellement du fait de conflits de plus en plus complexes et difficiles à résoudre. Malgré cela, rentrer chez soi demeure le but de beaucoup d'entre eux. Il faut donc s'assurer que ceux qui se trouvent pris dans ces conflits puissent utiliser et développer des compétences qui leur permettront de trouver un emploi, d'obtenir un revenu et de subvenir aux besoins de leurs familles. Les

réfugiés ont besoin d'être soutenus pour préparer un futur durable, quel qu'il soit : pour reconstruire leurs communautés lorsqu'ils rentreront chez eux ; pour réussir leur intégration et celle de leurs familles dans le pays d'asile ; ou pour faciliter leur réinstallation dans un pays tiers

### Promouvoir une approche durable est un défi quand la priorité immédiate est survivre.

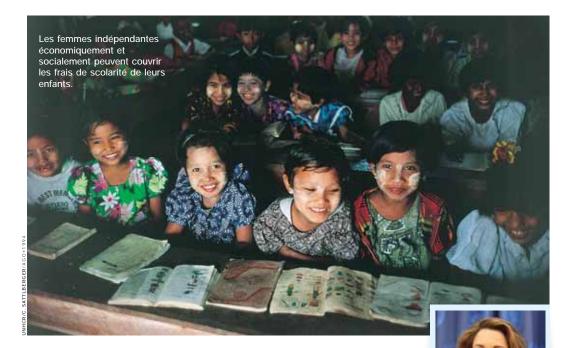
Comment ces personnes peuvent-elles vivre en attendant une solution durable? Ceux qui ont reçu une éducation, une formation professionnelle, ou le soutien

de réseaux communautaires sont mieux préparés. Mais les femmes et les filles, qui constituent 60 à 70% de la population totale des réfugiés, sont souvent moins éduquées et formées professionnellement. Souvent, elles ne sont pas encouragées à travailler hors de chez elles. Lorsau'elles le font, c'est généralement dans l'agriculture de subsistance ou par le biais d'emplois non déclarés. Ainsi les femmes se retrouvent avec des moyens de subsistance très limités quand elles sont forcées de fuir leurs communautés. Il est essentiel de reconnaître le rôle essentiel que jouent ces femmes réfugiées pour assurer la stabilité familiale et contribuer au changement dans leurs pays d'origine.

### Donner aux femmes les moyens de devenir autosuffisantes

Il est difficile pour une femme réfugiée de vivre dignement lorsqu'elle vit dans la pauvreté et dépend de l'aide humanitaire pour subvenir à ses besoins les plus simples. Chaque jour est un combat pour subvenir à ses propres besoins et à ceux de sa famille. Parfois ces femmes ont recours à la prostitution pour pouvoir manger, avoir de l'argent et habiller leurs enfants. En leur donnant la possibilité de recevoir - une éducation, une formation professionnelle et l'accès à des circuits de financement - ces femmes pourraient créer des commerces. soutenir leurs familles et établir les fondations d'une communauté prospère.

Ainsi, donner aux femmes les moyens de subvenir à leurs besoins économiques, c'est leur donner les moyens de sortir de la pauvreté. Mais cela demande du soutien et des ressources.



## Des mondes de femmes se recontrent

Women Leading for Livelihoods (WLL) est une initiative du Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) visant à promouvoir l'indépendance économique et sociale des femmes et des filles réfugiées à travers le monde. Pour WLL, les femmes ne sont ni des victimes ni des bénéficiaires passives de l'aide humanitaire. Au contraire, lorsqu'on leur en donne les moyens, elles sont capables de changer leurs vies et celles de leurs enfants, de leurs familles et de leurs communautés.

Les femmes réfugiées font face à une série d'obstacles pour accéder à l'emploi : restrictions juridiques, traumatisme physique et psychologique, manque de ressources financières, problèmes de garde d'enfant, des compétences inadaptées à leur environnement et d'autres barrières encore. L'objectif de WLL est d'essayer et de réussir à faire tomber ces barrières en finançant une large série de projets. Ces projets concernent de nombreuses activités telles que la formation informatique, l'alphabétisation et la formation professionnelle, l'agriculture novatrice et les débouchés potentiels, le microcrédit, de petits centres d'affaires et la prise en charge des enfants.

« Ceux qui sont sans espoir ne peuvent que se replier sur l'extrémisme. Les femmes sont la colonne vertébrale des familles au Moyen-Orient. Si leurs vies s'améliorent, leurs familles et leurs enfants auront plus de stabilité et d'espoir dans le processus ».

S.A.S Princesse Haya Bint Al Hussein de Jordanie

A financé trois projets WLL en Géorgie, au Maroc et en Serbie

## COMMENT NOUS TRAVAILLONS





En Serbie, les Roms forment une communauté extrêmement vulnérable de quelque 200.000 personnes déplacées internes. Pour améliorer les moyens d'existence et promouvoir l'intégration sociale des femmes et adolescents Roms, le HCR et MicroFins. une ONG locale, ont ouvert une boulangerie à Belgrade. Cette boulangerie est non seulement une entreprise mais un centre de formation où les femmes Roms peuvent acquérir aussi bien des compétences de fabrication du pain que des compétences en gestion.

#### GÉORGIE



L'atelier de confection d'Omalo est dirigé par des femmes et emploie exclusivement des femmes. Initiative conjointe du HCR et du Conseil norvégien pour les réfugiés, il produit des articles pour lesquels il y a une forte demande dans la région tels que du linge de lit, des matelas, des couvertures, des tapis de prière et des robes.

BRÉSIL



Pour de nombreux réfugiés la réinstallation est synonyme de nouveau départ ; mais c'est aussi un processus qui présente de sérieux risques, surtout pour les femmes. En partenariat avec le HCR, ArteSol, une ONG brésilienne, augmente les opportunités d'emploi pour les femmes réfugiées en leur offrant des formations et des subventions à la création d'entreprise, en étroite collaboration avec des entreprises locales.



KFNYA

La plupart des jeunes dans les camps de réfugiés autour de Dadaab n'ont jamais quitté les camps du fait des restrictions de mouvement qui leur sont imposées, et à cause du conflit en cours dans leur pays natal, la Somalie. Le HCR et Care International travaillent ensemble pour donner à ces ieunes, surtout les ieunes filles, des compétences pour devenir autonomes et mieux intégrées.

MAROC



De nombreux réfugiés au Maroc sont des mineurs non accompagnés ou des mères seules ayant été victimes de violences sexuelles. Le HCR et la Fondation Orient-Occident ont établi un centre communautaire avec une bibliothèque, et un café internet. Le centre fournit aux femmes réfugiées et leurs enfants des services personnalisés.

Les ressources de WLL proviennent de personnes ou d'organisations engagées dans l'amélioration des conditions de vie des femmes et filles réfugiées. Les ressources que nous mobilisons servent à financer des projets dans les pays où le HCR a pour mandat de protéger les réfugiés et personnes déplacées internes. Ces projets sont mis en oeuvre par des organisations non gouvernementales (locales et internationales) de confiance. Afin de garantir que les donations vont directement aux projets, le HCR assure les dépenses de personnel pour WLL. Le travail de communication et la rédaction des rapports est couvert par une charge administrative de 10%.

Les critères de financement des projets WLL garantissent que les femmes réfugiées sont impliquées dans l'identification de leurs besoins et de leurs compétences, ainsi que dans la planification et la mise en œuvre de tous les projets. WLL invite par ailleurs les femmes issues de la diaspora à participer à la planification stratégique et aux visites de terrain, afin de faire bénéficier WLL de leur expérience et de leurs conseils. La sensibilité culturelle et la durabilité des projets sont des facteurs clés de notre approche.

### Devenir partenaire

Nos partenaires sont des personnes et des organisations qui partagent notre objectif de promouvoir le respect des droits des femmes réfugiées et de les aider à réaliser tout leur potentiel. Une liste mise à jour régulièrement des projets ouverts au financement est disponible sur le site WLL. Les budgets des différents projets vont de 20.000 à 500.000 dollars US.

Notre approche repose sur une participation étroite de nos partenaires dans l'élaboration des



Avec une formation les femmes ont plus de chances à l'initiative WLL, nous serions de trouver un emploi quand elles retournent dans leur pays ; ici dans une boulangerie en Tchétchénie.

projets WLL, et sur une vision globale de notre impact sur le terrain. Cela se traduit en pratique par la mise en place d'un processus rigoureux de suivi et d'évaluation des projets, répondant aux normes de qualité élevées du HCR. Nous invitons par ailleurs nos partenaires à se rendre dans les camps de réfugiés dans différentes régions. Ces visites sont l'occasion de rencontrer les femmes et les filles qui bénéficieront de leur soutien, et d'en apprendre plus sur leur

De plus, WLL cherche à établir des partenariats avec des personnes influentes souhaitant mettre à profit leur expertise et leurs contacts. Nos partenaires se réunissent sous la direction d'Erika Feller, Haut Commissaire adjointe en charge de la protection et une des deux femmes les plus haut placées au HCR.

situation et comment nous pouvons travailler ensemble pour l'améliorer.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur la façon de participer à l'initiative WLL, nous serions heureux de vous rencontrer.



« Les femmes et les filles ont survécu au pire, elles veulent aller de l'avant dans leurs vies et l'éducation et la création d'entreprise sont de bons moyens de le faire. »

Liv Arnesen à une réunion de Women Leading for Livelihoods, décembre 2007

Liv Arnesen, première femme à atteindre le Pôle Sud en solo et sans soutien, Ambassadrice de Bonne volonté du Conseil norvégien pour les Réfugiés





Publié par:

#### UNHCR

Division de l'appu opérationnel

Département de la protection international Division des relations extérieures

P.O. Box 2500 1211 Genève 2, Suisse

www.unhcr.org/wll

Pour de plus d'information, veuillez contacter

Gry Tina Tinde Conseillère spéciale Division des Relations extérieures HCR tinde@unhcr.org Tél. +41 22 739 8024

Justine Brun
Administratrice de projets - Women
Leading for Livelihoods
Département des
Opérations
UNHCR
brun@unhcr.org
Tél. +41 22 739 8831

Retour couverture

Une réfugiée somalienne à Dadaab.

UNHCR / DER • WLL / ENG 1 OCTOBRE 2008

